

M. Chapleau a dû, comme les autres, éprouver quelquefois les curieuses nécessités de la politique, et, cependant, personne ne l'a jamais entendu murmurer. Le fait est qu'il ne s'est jamais occupé de savoir si son rôle dans le gouvernement était une quantité négligeable ou un facteur essentiel. Le devoir politique l'entraîne comme le pôle attire l'aimant. On l'a vu se jeter dans la mêlée toujours avec la même fougue et le même emportement, gagnant des élections qu'on croyait impossibles, à Montréal-Est, à Richelieu, à Napierreville, et Dieu sait si M. Chapleau est homme d'élections. C'est là que se révèle cette combinaison de facultés où il y a de tout, puissance de travail, fécondité de l'esprit, fermeté et souplesse, talent de fascination, activité incessante, nature de fer qui s'amuse à travers les nuits blanches, les orages, le froid, les routes rocailleuses, les dangers, comme l'alcyon dans la tempête ; et, avec cela, la rapidité des décisions, la mémoire des détails plus importante encore que la conception de l'ensemble. En 1878, il paya de sa personne dans dix-huit comtés, qui furent gagnés. En 1881, comme premier ministre, il fit le tour de la province, alla dans chaque circonscription, remua les masses par son éloquence et les retint par son talent d'organisation, si bien qu'il remporta tous les comtés où il avait passé, c'est-à-dire 53 sièges sur 65. Aux élections fédérales de 1887, il eut un moment d'hésitation en face de l'impuissance dans laquelle il se trouvait, et qui lui faisait entrevoir le sort de la bataille sous le jour le plus sombre ; et l'on peut voir quel immense prestige il exerçait sur le parti conservateur, qui se trouva par là même paralysé. Le jour où il entra dans la salle de l'Association conservatrice, à Montréal, ce furent un cri frénétique, des transports qui durèrent tout le temps de l'élection. De ce moment, pas un conservateur n'eut plus le moindre doute sur le succès, et, de fait, M. Chapleau reprit tous les comtés perdus six mois auparavant dans les élections provinciales.

A cette longue énumération de brillantes et solides qualités, nous devons en ajouter une, non moins importante, mais qu'on sera surpris de trouver dans cette nature d'artiste, car cette dernière spécialité est toute de prose et de terre-à-terre. M. Chapleau est homme d'affaires. Il parlera opérations financières comme un économiste, banque comme un caissier, petites épargnes comme un simple rentier, exploitation de chemins de fer comme un président ; et